

# ÉCHAPPERONS-NOUS ?



théâtre de Galafronie

8+

Il était une fois une porte  
Une porte du bout du monde  
Une porte au bout du conte

Entre plaine et forêt se tissent des liens invisibles  
Semant le doute ou la révolte  
Réveillant les peurs et les cauchemars

Un Chien, un Corbeau, un Chaperon sont pris dans la spirale de leur histoire  
Une histoire qui tournicote  
Qui s'égare et puis s'oublie  
Qui s'invente à la croisée des chemins  
Depuis longtemps, depuis toujours

Pour longtemps ou pour toujours ?



*"Inspiré dans son écriture, enfiévré et saisissant par son jeu, captivant de bout en bout, cette ultime création se promène à la lisière de nos imaginaires."*

Cali Kroonen

*"Théâtre gourmand, esthétiquement élégant, ouvrant sur des milliers d'interprétations mais surtout sur un parfum d'émancipation, permis par un imaginaire débridé. Avec une épure éloquente et des comédiens craquants, "Echapperons-nous ?" soulève des tas de questions sur la peur, la responsabilité et cette noirceur qui se tapit en chacun de nous."*

Catherine Makereel - Le Soir

*"Soignée jusqu'au bout des branches de la forêt lointaine, la scénographie emporte l'enfant dans l'atmosphère du conte, lui faisant presque oublier qu'il est au théâtre."*

Laurence Bertels – La Libre Belgique

Les articles de presse complets se trouvent à la fin du dossier.

## Il était une fois...

### VIEUX CHIEN

Isolé à la lisière d'une forêt, il est devenu le gardien d'une porte mystérieuse.  
Jour après jour, il guette, fait des rondes, au beau milieu d'une plaine déserte.  
Jour après jour, il obéit à une autorité sans la questionner.

*"Tu es gardien depuis longtemps  
Tu fais le bon chien bien dans le rang.  
T'es un vieux chien bien attachant  
Mais grognon à peu près tout le temps."*

Nous retrouvons Vieux Chien à la porte d'un cauchemar.  
Il fait des rêves de Chaperon, et surtout d'un loup qui lui ressemble étrangement. Le doute s'installe en lui. Serait-il capable de commettre un acte sauvage et sans scrupule ?



## Il était une fois...

### CHAPERON ROUGE

Personnage de conte, le Chaperon Rouge est une petite fille qui aujourd'hui refuse d'encore se soumettre au rôle qu'on lui fait jouer jour après jour, soir après soir.

*"Aujourd'hui est un grand jour dans mon histoire, aujourd'hui je désobéis."*

Elle se bat pour retrouver sa part d'enfance, celle qui donne rêve, force et créativité, pour s'inventer et chercher sa propre route.

Comme une naissance, elle sort pour prendre sa première bouffée d'air et constater, d'un plaisir inquiet, l'étendue des horizons.

## Il était une fois...

### CORBEAU

Notre Corbeau, voyageur, charognard à l'humour noir, s'est investi d'une mission : *sauver le monde de sa folie meurtrière.*

Sa solution s'appuie sur une légende, celle du chevalier sans tête à qui il suffirait de rendre un visage pour que le monde retrouve la raison.

De passage auprès de son ami Vieux Chien, Corbeau est bien tenté de percer le mystère de la porte derrière laquelle se cache peut-être son chevalier.

*"Imagine qu'y a rien derrière cette porte... Ce serait bête quand même. Passer sa vie devant une porte pour rien..."*

Personnage plus téméraire et curieux que son ami, il se risque à toutes les aventures, franchit les frontières et fait des rencontres qui pourraient bien bousculer sa boussole intérieure.

Oiseau sans chaînes, Corbeau est pourtant lié à Vieux Chien et va s'attacher au Chaperon. Il se met alors en marche pour les guider dans leurs quêtes.



## Il était une fois...

### LE LOUP

Ce personnage peuple nos cauchemars comme notre imaginaire. Dans le conte, le loup ruse et tue, sans états d'âme. C'est l'instinct, la pulsion qui guide son action.

*"Laisse-moi te donner un petit conseil d'ami : prends le chemin qui tournicote, il est un petit peu plus long que le chemin qui va chez ta grand-mère mais chaque pas y est une aventure, chaque mètre parcouru transforme la vie... "*

Ici, aux portes du songe, le Loup sera-t-il bousculé dans ses habitudes par le Chaperon ?

La découverte d'une faille, d'une sensibilité ?

Et comment cette nouvelle fragilité sera-t-elle utilisée ?

**Il était une fois...**

**LA PORTE**

Tout au bout du monde,  
À la lisière d'une plaine brumeuse,  
À la frontière d'une forêt millénaire,  
Une porte mystérieuse...

Entre fiction et réalité, c'est là que se jouent nos histoires...



## Et si on parlait...

### DU CONTE

Il est cette parole qui se transmet au coin du feu, d'un lit ou d'une table, au détour d'une balade, d'un trajet en voiture, d'un chemin.

Outil symbolique, le conte permet de stimuler l'imaginaire des enfants et de les aider à y voir plus clair dans leurs émotions, leurs peurs et leurs difficultés. En effet, les personnages d'un conte se débattent toujours avec une problématique à laquelle ils cherchent une issue.

Comme le rêve, le conte ne se laisse pas facilement attraper. Bien au contraire, il revient à chacun de se l'approprier, de lui donner du sens.

*Le petit chaperon rouge* est un conte européen de tradition orale. Beaucoup le voient comme un avertissement adressé aux jeunes filles afin qu'elles se méfient des ruses masculines. Toutefois de nombreuses interprétations existent.

Dans notre spectacle *Échapperons-nous ?*, le personnage du Chaperon s'est élaboré autour de la figure de l'enfant qui grandit, s'émancipe, découvre des possibles et franchit des portes qui lui étaient jusque-là inconnues ou interdites.

La réécriture collective du conte reflète aussi en filigrane certains questionnements contemporains, tels que la crise identitaire, la question des préjugés, des frontières. Ces questionnements sont loin d'être exhaustifs et tout un chacun reste évidemment libre d'y projeter ce qu'il voudra bien y voir. C'est même conseillé !

*"Rien, vous ne pourrez rien apprendre aux enfants, si vous prétendez leur cacher le merveilleux, l'inexpliqué, l'inexplicable, l'impossible qui se trouvent dans le vrai tout aussi bien que l'imaginaire. L'histoire est pleine d'invéraisemblances et la science de prodiges ; la réalité abonde en miracles et ses miracles ne sont pas tous des choix, hélas ! Le réel est un abîme tout rempli d'inconnu ; demandez-le aux vrais savants. La science explique l'horloge, elle n'est pas parvenue encore à expliquer l'horloger. L'échec de la raison est au bout, au sommet de tous les savoirs, et vous-même homme positif, vous êtes un mystère."*

J.-J. Stahl – préface du livre *Les contes de Perrault*



## Et si on parlait...

### DE LA PEUR

La peur est une émotion qui traverse la vie de chacun à tout âge. Elle peut parfois être paralysante et parfois stimulante ; elle nous incite alors à nous dépasser.

Celle-ci prend diverses formes : peur du noir, de l'ombre, de se perdre, de tomber...

Dans notre histoire, Vieux Chien redoute de transgresser les règles et se raccroche de façon rigide à un protocole de ronde. Serait-ce la crainte d'être désigné et qualifié une fois de plus de "chien méchant" ? Stigmatisé par le passé, Vieux Chien est en proie à d'affreux doutes : ne serait-il pas au fond vraiment cette bête féroce ? "Chien méchant" résonne en lui comme une prophétie qu'il craint de voir s'accomplir lorsqu'un cauchemar rôde et le saisit à chaque assoupissement.

Chaperon, quant à elle, appréhende de découvrir un nouveau monde et les influences que cela aura sur elle.

*"La liberté et le désir, ça fout la trouille. Ça pique, on aime ça, mais quand même, ça colle les foies. Moi, je passe ma vie à me trouver des entraves à ma liberté, tellement j'ai peur d'avoir peur.*

*Peut-être qu'à nos enfants, il faudrait cesser de dire "N'ai pas peur, je suis là". Peut-être qu'à nos enfants, il faudrait dire "Aie peur, je suis là, c'est déjà ça ; aie peur, lance-toi". Comme si le "N'aie pas peur, il ne t'arrivera rien", laissait enfin sa place à un "Aie peur, il t'arrivera plein de choses"."*

Sonia Devillers – Chronique dans l'émission *L'instant M* sur France Inter

## Et si on parlait...

### DU CHOIX

Vieux Chien et Chaperon se questionnent sur leur avenir dont les dés semblent jetés.

Vieux Chien s'interdit tout espoir de quitter un jour son territoire. Ce sont les retrouvailles avec son meilleur ami Corbeau qui lui permettent de découvrir que les portes fermées sont faites pour être ouvertes. Chaperon se débat contre la logique de son histoire qui fait d'elle cette éternelle victime naïve, portant une jolie petite robe rouge et se jetant jour après jour dans la gueule du Loup.

Corbeau lutte contre toute fatalité et rencontre leurs histoires dont il bouleverse le cours, permettant ainsi l'élargissement de leurs horizons. Indépendant, ce personnage use de son esprit critique et n'hésite pas à transgresser les codes ou à passer au-delà des normes quand son intuition le guide.

Chaperon :

*"Je voudrais être Ninja ET championne de course...*

*Comme ça, je pourrais vraiment me sortir de n'importe quelle situation. (...)*

*Et j'irais tellement vite que le loup, il me verrait même pas passer. Il sentirait juste une bourrasque de vent sur son passage.*

*Et je sortirais enfin de cette forêt et je commencerais à m'attaquer au relief du monde. (...)*

*Je dévalerais les plus grands gouffres du monde avant de remonter sur les plus hautes montagnes.*

*Et alors là, Corbeau, je pourrais presque toucher le ciel..."*



## Et si on parlait...

### DE LA SCÉNOGRAPHIE

*"Dans le bois de l'imaginaire, on se perd mais on doit se retrouver jusqu'à devenir un rêve collectif, constructif ou destructif."*

William Shakespeare

Le spectacle parle de deux mondes, l'un réel et l'autre imaginaire, séparés par une frontière, une porte.

Au fur et à mesure, ces deux mondes se mélangent.

Qui est le miroir de l'autre ?

Qui est le rêve de l'autre ?

Le dispositif scénique favorise la fluidité des images, les changements de points de vue, les apparitions, les disparitions afin de déconstruire les certitudes d'un réel bien établi.

D'où le choix d'un plateau nu central, habité par des images évanescentes, des visions fugitives.

L'histoire déroule comme une succession de tableaux qui s'achèvent presque tous par un arrêt sur image.

Les situations glissent sans cesse d'un univers à l'autre, les lieux et les situations seront simplement évoqués soit par la lumière, soit par le son et avec quelques éléments concrets qui suggèrent sans imposer une vision définitive. La création sonore déborde du plateau et agrandit son cadre. Elle transpose les décors et nous emmène en balade. À chacun de compléter par son imagination et son interprétation.

La création lumière laisse une grande place à l'obscurité qui digère les tableaux de l'histoire les uns après les autres, comme notre loup avale le chaperon jour après jour. L'univers de la photographe Sarah Moon et spécifiquement son travail sur le clair-obscur fut également une source d'inspiration.

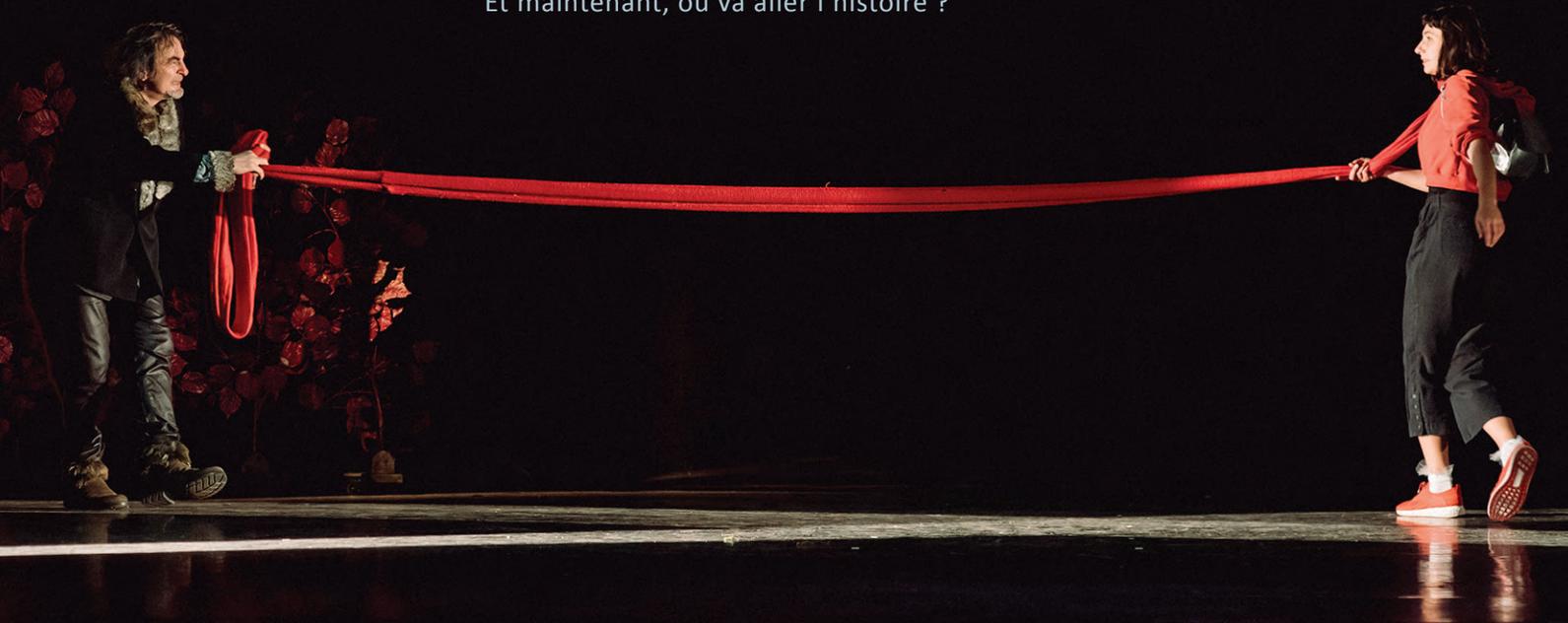
Cela rejoint la thématique du spectacle. Rien n'est tout noir, rien n'est tout blanc.

Le clair-obscur est la lumière de la forêt complexe, du doute.

Le carrefour est un élément lumineux, incontournable, carrefour des choix et des possibilités, lieu du dépassement mais aussi du débat entre les protagonistes.

Les moments de noir qui ponctuent le spectacle se présentent comme des sauts dans le temps, dans l'espace, dans la logique ; des interstices qui offrent un temps de respiration et la possibilité pour le spectateur de s'inventer l'histoire. Ils rappellent l'incohérence des rêves. Ils créent le suspense, une tension dramatique comme entre les chapitres d'un livre ou les épisodes d'un feuilleton.

"Et maintenant, où va aller l'histoire ?"



## Et si on parlait...

### DE L'ÉQUIPE

Le théâtre de Galafronie est une compagnie de théâtre jeune public fondée en 1978. Didier de Neck, Jean Debeve et Marianne Hansé, les fondateurs, initient, portent ou chapeautent les projets soutenus par une équipe technique et administrative. Une aventure collective toujours revisitée dans un esprit de rencontres et de transmission d'un univers théâtral en mutation.

Dans ce même esprit, une équipe a été constituée pour créer le spectacle *Echapperons-nous ?*.

En amont des répétitions, Jean Debeve et Christine Horman ont écrit un premier texte *Vieux loup*.

Fanny Lacrosse, la metteuse en scène, et Christine ont retravaillé ce scénario, au fil du "travail de plateau".

Et Fanny a parachevé l'écriture finale, en dialogue avec Marianne Hansé, en se nourrissant des improvisations des comédiens Cécilia Kankonda, Ninon Perez et Guy Rombaux.

Cinq personnes ont collaboré pour créer cette ambiance visuelle et sonore si singulière :

Guy Carbonnelle et Marianne Hansé pour les décors ;

Charlyne Mispion pour les costumes ;

Caspar Langhoff pour la lumière ;

Anaïs Elba pour la création sonore.

Deux autres personnes ont prêté main forte de façon ponctuelle : Nicolas Fitzman pour la création sonore et Félicie Artaud comme regard extérieur sur la mise en scène. Quentin Devillier, quant à lui, a réalisé les photographies promotionnelles du spectacle.

## Pour aller plus loin...

**En introduction ou en prolongement du spectacle, des rencontres/ateliers peuvent être organisés.**

Poursuivons la réflexion sur le choix.

Sur les peurs, les freins, réels ou feints qui poussent ou empêchent de franchir le pas.

Sur le bagage social que nous recevons, avec lequel nous devons fonctionner sur ce chemin de vie, ce bagage qui apporte certaines facilités pour les uns ou au contraire, qui accentue les difficultés pour les autres.

Alors.

### **CHEMIN TRACÉ OU NON TRACÉ ?**

Le déterminisme ?

Le déterminisme, c'est l'idée que notre parcours de vie est un enchevêtrement de faits, de moments, de rencontres qui rebondissent, sans choix, sans prise.

L'humain n'aurait donc aucun libre arbitre et même s'il pensait en avoir un, ce ne serait qu'une apparence.

Le déterminisme social exprime cette pensée mais à l'échelle de la société.

L'humain se construit socialement et cela, de façon progressive.

Dès le plus jeune âge, l'humain engrange les idées, les habitudes, les sentiments propres à son entourage.

Il y a donc transmission de normes, de croyances collectives, d'opinions, de manière à penser et à agir.

Un bagage culturel qui nous définit.

L'individualisme ?

L'individualisme, c'est au contraire l'idée que notre parcours de vie est lié à l'acquisition de comportements, de choix individuels.

Cette liberté d'action amène la possibilité de questionner notre entourage et à ne pas suivre aveuglément ces choix qui nous semblent imposés, tout tracés.

Une liberté apparemment plus grande, mais qui n'échappe pas non plus aux contraintes sociales, à ce bagage différent pour nous tous.



## ILLUSTRATION

Pour illustrer ces propos d'une manière ludique et dans l'espace, nous vous proposons d'expérimenter le "privilege walk".

Vous trouverez plusieurs exemples sur Youtube. Cherchez : *The 100\$ race / Privilege Walk at School/ Social Justice Project / Walk of Privilege.*

L'exercice est simple :

un groupe de personnes se range sur une ligne, tous côte à côte. Un meneur de jeu pose des questions sur l'environnement dans lequel chacun a grandi.

Exemples : *tes parents sont-ils encore ensemble ? As-tu eu accès à l'enseignement privé ? Tes parents travaillent-ils tous les deux ? As-tu déménagé moins de trois fois avant tes seize ans ? Tes parents parlent-ils la langue de ton école ?*

Ceux pour qui la réponse est positive avancent d'un pas, ceux pour qui elle est négative reculent d'un pas.

Après une dizaine de questions, les participants seront dispersés dans l'espace. La différence de bagage se marquera.

Très clairement, on visualise la différence entre tous. Ce qui est frappant et intéressant, c'est que ces différences ne proviennent pas d'un choix ou d'un acte posé par nous-même mais elles se marquent suite aux circonstances dans lesquelles nous grandissons.

## Ce qu'on en dit...

Après 40 ans de spectacles, la troupe tire sa révérence en revisitant l'histoire du petit chaperon rouge. Et elle ne pouvait rêver de plus beau point final que ce théâtre gourmand, esthétiquement élégant. Elle ne pouvait espérer plus bel adieu que ce conte psychanalytique ouvrant sur des milliers d'interprétations mais surtout sur un parfum d'émancipation, permis par un imaginaire débridé, comme autant de clins d'œil à tout ce qui a toujours animé l'histoire de la compagnie.

Il y est question d'un chien, d'un corbeau, d'un loup, d'une porte et d'une petite fille qui se rebelle contre un destin tout tracé, une enfant prisonnière de sa propre histoire. Un rideau fait de bouts de bois suffit à évoquer les mystères de la forêt. Une robe rouge bien repassée et un sweat-shirt à capuche de la même couleur évoque tous les dilemmes de l'enfance. Avec une épure éloquente et des comédiens craquants, *Echapperons-nous ?* soulève des tas de questions sur la peur, la responsabilité et cette noirceur qui se tapit en chacun de nous.

Catherine Makereel - Le Soir - Août 17

### La vengeance du petit Chaperon.

Pour clore en beauté près de cinquante années de théâtre au service de l'enfance et de l'adolescence, la Gala s'est attaquée au classique des classiques : *Le Petit Chaperon rouge*.

Déstructurée et progressive, la vision de la Galafronie gagne encore en intensité dramatique lorsque *le Petit Chaperon rouge* lassé de se faire manger à la fin du conte décide de se révolter et d'envoyer au grand méchant loup un uppercut dont il se souviendra. Mais l'ennemi n'est pas si facile à abattre et le suspense s'accroît lors de cet affrontement plein de rebondissements. Fidèle à lui-même, le théâtre de Galafronie est resté dans le monde onirique de l'enfance avec une interprétation physique et réjouissante qu'il s'agisse de Guy Rombaux dans le rôle du chien-loup, de Cecilia Kankonda dans celui du corbeau ou de Ninon Pérez en chaperon. Soignée jusqu'au bout des branches de la forêt lointaine, la scénographie emporte l'enfant dans l'atmosphère du conte, lui faisant presque oublier qu'il est au théâtre.

Laurence Bertels - La Libre Belgique – Août 2017

**Écriture collective de plateau**

Écriture inspirée de *Le Petit Chaperon Rouge* et *Vieux loup*

de **Jean Debeve** et **Christine Horman**

Interprétation **Cécilia Kankonda**, **Ninon Perez**

et **Guy Romba**

Mise en scène **Fanny Lacrosse**

Scénographie **Guy Carbone** et **Marianne Hansé**

Création costumes **Charlyne Mispion**

Création lumière **Caspar Langhoff**

Création sonore **Anaïs Elba**

Photo et vidéo **Quentin Devillers**

Avec le soutien du théâtre Le 140 et  
l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



**DIFFUSION**

**Mademoiselle Jeanne - Anne Hautem**

+32 2 377 93 00 - [anne.hautem@scarlet.be](mailto:anne.hautem@scarlet.be)

[www.mademoisellejeanne.be](http://www.mademoisellejeanne.be)

**PRODUCTION**

**Théâtre de Galafronie**

[www.galafronie.be](http://www.galafronie.be)